

# La petite Histoire

PARCE QU'UN GRAND BOBARD COMMENCE  
TOUJOURS PAR UNE PETITE HISTOIRE...

JANVIER 2022  
NUMÉRO 01

LE MOUVEMENT SPIRITUALISTE AMÉRICAIN  
QUAND LE XIXÈME SIÈCLE FAISAIT  
TOURNER LES TABLES

COMMUNICATION AVEC L'AU-DELÀ  
LES TECHNIQUES DU BUSINESS DU DEUIL

PARALYSIE DU SOMMEIL  
LA TERREUR DE VOS NUITS

HYPNOSE :  
ATTENTION DANGER !

**DOSSIER :**

QUAND L'INVISIBLE SE  
MANIFESTE

[WWW.EXPERTISEDEDOCUMENTS.COM](http://WWW.EXPERTISEDEDOCUMENTS.COM)

# Sommaire

Janvier 2022

- 3** La croyance en la survivance, quelques chiffres
- 5** Le mouvement spiritualiste américain
- 8** *La petite Histoire des ... soeurs Fox*
- 11** Communication avec l'au-delà, les techniques du business du deuil
- 16** *La petite Histoire de... James Randi*
- 19** La paralysie du sommeil, la terreur de vos nuits
- 22** *La petite Histoire d'un.... classique de l'horreur, les griffes de la nuit*
- 24** Conseil Lectures
- 26** Hypnose. Attention danger !
- 32** *La petite Histoire de... Bridey Murphy*

## Contacts :

Email : [contact@expertisededocuments.com](mailto:contact@expertisededocuments.com)

Site : [www.expertisededocuments.com](http://www.expertisededocuments.com)

Couverture : ArtTower (Pixabay)

"La petite Histoire" est un magazine électronique créé et produit par Coraline Hausenblas.

Il est protégé par les lois internationales du droit d'auteur. Tout ou une partie de ce magazine ne peut être utilisé sans l'accord écrit de l'auteur.

Toute contravention est passible de poursuites judiciaires.

## Édito

Pour ce premier numéro, j'ai choisi de vous emmener sur les traces de l'invisible et de ceux qui disent pouvoir l'approcher. Médiums, spirites, passeurs d'âmes... tout ces intitulés peuvent laisser rêveur... et songeur. Parce que derrière l'extraordinaire possibilité de communiquer avec l'au-delà, il y a beaucoup de charlatanisme, d'arnaques et de manipulations.

Du mouvement spiritualiste américain au spiritisme français, la fascination pour la vie après la mort ne cesse d'interroger les vivants. L'invisible se manifeste aussi dans nos rêves, et la paralysie du sommeil a été, de-puis l'Antiquité, la source de bien des légendes. Enfin, l'hypnose est aujourd'hui un terreau fertile aux multiples fausses promesses.

Il n'est pas question de se moquer ni de la croyance en la survivance ni des personnes qui y croient. Croire en la vie après la mort n'a rien de stupide, bien au contraire.

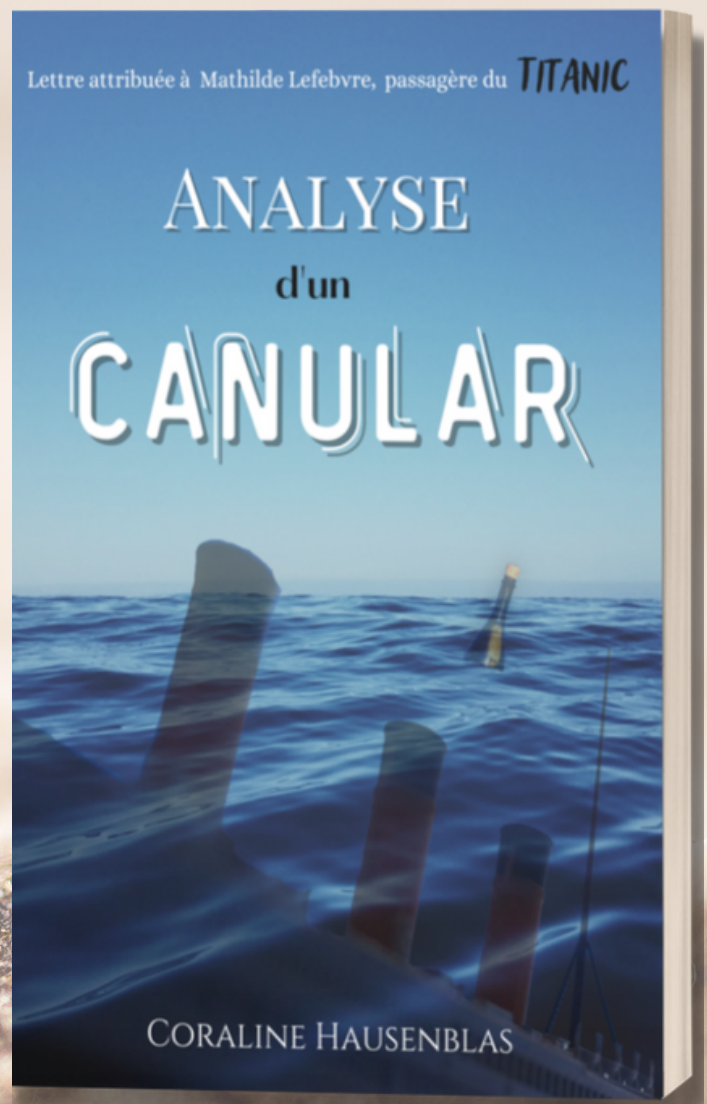
Ce numéro est dédié à toutes celles et ceux qui ont perdu un être cher et qui vivent la souffrance de l'absence. Aiguiser notre esprit critique est peut-être la meilleure façon de rendre hommage à nos défunts en luttant contre ceux qui veulent manipuler leur mémoire et jouer avec nos émotions.

*À la mémoire de ma grande sœur Adeline.  
Parce que l'amour transcende le temps.*

Coraline  
Hausenblas

UNE LETTRE.  
UN PAQUEBOT DE LÉGENDE.  
UN CANULAR.

Découvrez pourquoi la lettre  
attribuée à Mathilde Lefebvre,  
passagère du Titanic,  
est un faux document  
d'origine moderne.



*Une analyse d'écriture complète à télécharger gratuitement  
en cliquant sur cette page ou sur :*

**[WWW.EXPERTISEDEDOCUMENTS.COM](http://WWW.EXPERTISEDEDOCUMENTS.COM)**

# CROYANCE EN LA SURVIVANCE. quelques chiffres...

Croyez-vous en la vie après la mort ?

**OUI**  
**31 %**



**Ne se prononce pas**  
**20 %**



**NON**  
**49 %**

## La survivance



La croyance en la survivance est la croyance dans la vie après la mort.

*"Ce qui subsiste d'un ancien état, de quelque chose de disparu."*

Larousse.fr

## Saviez-vous ?

La croyance en la vie après la mort est la croyance la plus commune parmi les êtres humains. Elle transcende les religions, les cultures, le temps et l'espace.

Source : [www.statista.com](http://www.statista.com)  
Statistiques de l'année 2018 réalisées sur un échantillon de 1019 personnes interrogées.

La croyance en la survivance correspond au fait de croire en la vie après la mort.

Selon cette croyance, nous ne mourons donc jamais tout à fait, et notre conscience continue de vivre même après la mort physique du corps. Elle fait partie des croyances les plus partagées humainement et se retrouve dans toutes les cultures indépendamment du temps et de l'espace.

## Croyez-vous en la vie après la mort ?

Selon une enquête de Statista en 2018, la majorité des personnes interrogées disent ne pas croire en la vie après la mort (49% des sondés). 31% des personnes interrogées disent y croire mais, 20% ne se prononcent pas.

Ces chiffres tendent à montrer que la majorité des personnes ne croient pas en la réalité d'une vie après la vie.

Pourtant, les chiffres du business de la communication avec l'au-delà (consultations avec des médiums, visites de salons ésotériques, etc) sont en constante augmentation et se compte en plusieurs millions de dollars.

## La croyance en l'au-delà, un tabou ?

Le chiffre le plus intéressant du sondage de Statista sont ces 20% qui ne se prononcent pas.

Refus d'avouer leur croyance ? réel désintérêt pour le sujet ?

La question de la survivance est une question épineuse qui nous intrigue autant qu'elle nous met mal à l'aise...



## *Le mouvement spiritualiste américain*

### Quand le XIX<sup>ème</sup> siècle faisait tourner les tables

Le mouvement spiritualiste américain est né au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Père du spiritisme français, le spiritualisme ne cessera de faire des adeptes tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle.

Communiquer avec les morts en utilisant les lettres de l'alphabet, faire tourner les tables, tout est bon pour parler aux morts.

Les démonstrations publiques feront vite place aux séances privées et... à un véritable business de l'après-vie.



## Le mouvement spiritualiste américain



QUAND LE XIXÈME SIÈCLE FAISAIT TOURNER LES TABLES



Par Coraline Hausenblas

Il existe encore aujourd'hui en France des châteaux hantés. Enfin, c'est ce que prétendent certains propriétaires qui, flairant le bon filon commercial, n'hésitent pas à proposer des séances de spiritisme à leurs clients venus s'offrir un shot d'adrénaline.

La nuit venue, on voit alors de petits guéridons se mettre en branle à l'appelle d'un esprit, danser sur place au rythme du charleston.

La séance est plus comique que terrifiante tant le trucage est grossier. Elle pose néanmoins une question : d'où vient cette passion pour les tables tournantes et pour la pensée qui lui est associée, celle de communiquer avec les morts ?

Revenons en arrière. Repartons à l'époque où tout a commencé. Car le spiritisme et le spiritualisme ont une histoire, et c'est celle-ci que nous allons explorer.

### **Quand les vivants parlent aux morts**

En 1848, deux jeunes filles disent pouvoir

entrer en communication avec un esprit. Celui-ci semble répondre à leurs questions et avoir des choses à dire. Les deux sœurs vont donc inventer un code de communication entre elles et l'esprit bavard : un bruit pour « OUI », deux bruits pour « NON ». Et cela fonctionne ! Devant les yeux terrifiés de leur mère, l'invisible ré-pond aux questions des gamines.

Très vite, ce sont les voisins qui s'en mêlent, assistants, ébahis et effrayés, à cette communication d'un nouveau genre. Tous les espoirs sont permis : aurait-on, enfin, trouvé un moyen d'entrer en contact avec les morts ?

Dans le contexte religieux, social et économique de Hydesville, ville proche de New-York, c'est une petite révolution.

Les jeunes filles, sous la direction de leur sœur aînée, multiplient les démonstrations publiques dans toute la région. Le public est fasciné et cherche peu à questionner les « pouvoirs » des jeunes prodiges.

Le mouvement spiritualiste américain est né.

Son succès sera immédiat, entraînant bientôt la multiplication des vivants se présentant comme médiums, qui semblent subitement pousser comme des champignons.

### **Le développement d'une nouvelle religion**

À ses débuts, le spiritualisme se construit sur les croyances mormones et adventistes en y incluant la croyance en la survivance de l'âme et celle de la possibilité d'entrer en contact avec les défunts. Il s'agit donc d'une forme de christianisme et donc d'une croyance en un dieu unique.

Avec le temps, ce mouvement religieux verra s'opérer de nombreux schismes, donnant naissance à de nombreuses églises.

La croyance de base demeure celle en la survivance mais, le recours au syncrétisme religieux se multiplie. On voit donc apparaître au XX<sup>ème</sup> siècle, des emprunts aux cultures et religions orientales, le bouddhisme et l'hindouisme en particulier.

Chaque église compose sa philosophie, sorte de religion à la carte, qui fait souffler un vent de liberté religieuse et attire les sympathies.

En 1857, le spiritualisme quitte l'Amérique pour s'établir en France. C'est un homme, pédagogue de formation, qui importera et codifiera les relations entre les vivants et les morts : Hip-polyte Léon Denizard Rivail.

Ce nom ne vous dit peut-être rien mais, son pseudonyme lui, devrait vous parler : Allan Kardec.

Kardec sera celui qui popularisera le spiritualisme en France en lui ajoutant sa patte pour devenir le spiritisme.



*Les sœurs Fox en 1852*

Au XIX<sup>ème</sup> et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les séances de spiritisme seront un des divertissements les plus prisés des soirées mondaines. Comme son pendant américain, les adeptes de la communication avec l'au-delà seront surtout des personnes au niveau socio-économique très aisé.

Le milieu compte aussi son lot d'intellectuels, de philosophes ou encore de pasteurs. En Angleterre, le célèbre Sir Arthur Conan Doyle, sera un fervent défenseur de l'hypothèse de la survivance de la vie après la mort et de la possibilité de communiquer avec l'invisible.

Surfant sur les travaux de Mesmer sur la suggestion, le mouvement spiritualiste tente de prouver que la mort n'est pas la fin de la vie.

Aux multiplications des démonstrations publiques, se multiplie aussi le nombre de détracteurs et de démystificateurs. L'illusionniste Harry Houdini comptera parmi eux.

Houdini, comme bon nombre de professionnels du spectacle et de la prestidigitation, étudiera

de près certains médiums et leur incroyable capacité. Son verdict sera à chaque fois sans appel : trucage, trucage, trucage.

Pourtant, l'aura de la communication avec les morts ne fléchira pas.

### **Des traumatismes pour un succès**

Les terribles Première et Deuxième Guerres mondiales et leurs cortèges de morts provoqueront un réel traumatisme dans les populations.

Le XXème siècle voit la création d'un nouveau type de conflit armé où les civils sont des cibles et où les meurtres de masse sont une nouvelle norme de guerre.

Croire en l'au-delà devient l'espoir d'un possible lieu de quiétude où repose les âmes des soldats, souvent arrachés à la vie bien jeunes.

Comprenant bien l'impact psychologique des croyances en la survivance et l'espoir généré par une possible communication avec des êtres chers trop tôt disparus, on assiste, depuis les années 1970, à une professionnalisation de la vie après la vie. C'est aujourd'hui un véritable business qui rapporte plusieurs millions de

dollars et d'euros chaque année.

Si au XIXème, on parle avec les morts pour gagner en aura et en prestige, au XXIème, certains ont bien compris qu'un véritable marché était possible.

Aujourd'hui, rares sont les démonstrations publiques comme les consultations gratuites.

L'émergence des pensées New-age ou du développement personnel, constitueront un fourre-tout idéologique où les croyances spiritualistes se démocratiseront.

Dès lors, on ne prétend plus seulement parler aux morts mais aussi guérir grâce à eux ou à d'autres forces invisibles.

Le business de l'après vie et de l'au-delà se développe par la création d'opérations, de thérapies et de prise en charge qui échappent aux professionnels de santé et constituent un véritable danger pour la santé publique.

Il fut une époque où on faisait tourner les tables. L'époque d'aujourd'hui semble avoir gagné une autre capacité : celle de faire tourner les porte-monnaie ...





## Les pionnières du spiritualisme

Le 31 mars 1848, c'est l'affolement dans la maison de la famille Fox. Les deux jeunes filles du couple, Margaret et Catherine sont âgées respectivement de 14 et 11 ans. Dans la maison, d'étranges bruits se font entendre depuis des semaines. Aux grincements se mêlent des bruits de meubles qu'on déménage. Sauf que les meubles sont bien en place...

Il n'en faut pas plus pour que la perspective d'une présence invisible hantant les lieux soit évoquée.

Mais, ce 31 mars n'est pas un jour comme les autres. Ce soir là, les deux fillettes sont déterminées à mettre en application une technique qu'elles ont imaginées pour parvenir à communiquer avec l'intrus invisible qui semble se plaquer dans leur logis.

Devant leurs parents et les voisins amassés autour d'elles, les gamines s'assoient et posent des questions. Soudain, un bruit sec se fait entendre. Tous les témoins écarquillent les yeux et retiennent leur souffle.

Les fillettes enchaînent les questions et expliquent le code de communication utilisé : un coup pour « oui », deux coups pour « non ».

Comme l'entité ne peut répondre à des questions ouvertes, on imagine aussi de disposer sur la table toutes les lettres de l'alpha-

bet pour former des mots. L'ancêtre des pratiques spirites est né.

Les codes de communication mis en place, l'entité répond aux questions avec complaisance mais, refuse de livrer son nom.

Très vite, les voisins s'interrogent sur l'identité de l'être invisible. La nature ayant horreur du vide, ce manque d'information pousse la famille et les habitants de la ville, à la création d'une histoire commune.

C'est donc un vrai storytelling qui se met en place, où chacun pose un élément de l'histoire, élément qui inspirera une autre personne à ajouter un autre détail, puis une troisième et ainsi de suite.

A la fin, on se retrouve avec une vraie histoire qui sort entièrement de la tête des habitants de Hydesville : l'entité qui hante la maison des Fox serait un homme qui aurait été assassiné dans cette maison. L'esprit communiquerait car son cadavre serait même dissimulé dans la cave de la demeure...

Mais, l'affaire ne s'arrête pas là. Comme dans tout bon storytelling, c'est le détail qui fait l'histoire.

Non content d'avoir « identifié » le défunt et les raisons pour lesquelles il communiquerait avec les sœurs Fox, les habitants de la

ville se lancent dans des recherches pour connaître le nom des précédents habitants de la maison, persuadés que le meurtrier ne peut être qu'un des anciens propriétaires !

Ils finiront pas trouver le nom de famille Bell, et accuseront l'homme qui vit encore dans la région, d'avoir tué et caché le corps d'un homme... dont personne ne peut attester l'existence.

La légende raconte que plusieurs années plus tard, des travaux dans la maison mettront à jour des ossements humains. Os qui seront analysés plusieurs décennies après et qui se révéleront être ceux d'animaux. L'identité du mort n'a pour l'heure jamais été prouvée.

Ça n'a nullement empêché les sœurs Fox de multiplier les démonstrations publiques, chapeautés par leur sœur aînée, Leach, qui flaira sûrement le bon coup.

Les sœurs feront le tour des Etats-Unis pendant des décennies, soutenues par des hommes et des femmes heureux de mettre un peu de magie dans leur vie. Elles seront aussi très vite mise en accusation de tricherie et de duperie du public par des professeurs d'université et des prestidigitateurs de renom qui ne manqueront pas d'identifier le trucage utilisé par les deux sœurs.

Dès 1851, trois enquêteurs de l'université de Buffalo prouvent que les bruits tenant de réponse des esprits, sont provoqués par le

craquement des articulations du membre inférieur des filles. Celles-ci, ont en effet appris depuis des années à faire craquer les articulations de leurs chevilles, de leur genoux, ou de leurs orteils, et maîtrisent à la perfection le mouvement nécessaire à l'obtention d'un bruit sec qui peut être entendu par des tiers.

En 1888, la supercherie sera confirmée par les deux sœurs, démonstration à l'appui, devant un public de 2000 personnes à New York.

C'est la soupe à la grimace pour le mouvement spiritualiste américain qui, depuis 1848, a fait des sœurs Fox leurs égéries de la communication avec les morts.

Sous les pressions diverses, Margaret tentera de revenir sur ses déclarations un an plus tard mais, les sœurs ne retrouveront jamais les bonnes grâces du public.

Elles meurent en proie à l'alcoolisme. L'argent gagné durant leurs années de « séances » s'est évaporé, devenu pour les faussaires, aussi invisible que les êtres avec lesquels elles prétendaient parler.

Les sœurs Fox auront finalement parfaitement incarné la définition du mot « médium » : *outil, instrument de communication*.

Elles auront été l'instrument parfait pour celles et ceux à la recherche d'une nouvelle religion, et qui trouvèrent en elles, leurs nouvelles icônes.

Découvrez l'épisode consacré à  
l'analyse de  
La lettre du **TITANIC**



Sur la chaîne



**Nota Bonus**

Abonnez-vous à la chaîne Nota Bene et à la chaîne secondaire Nota Bonus



# *Communication avec l'au-delà*

## Les techniques du business du deuil

La mort est un traumatisme pour les vivants.

Elle est malheureusement aussi, une manne financière pour les peu scrupuleux.

Depuis les débuts du spiritualisme et du spiritisme, les médiums ont affiné leurs connaissances en psychologie et ont développé leur sens de l'observation.

Retour sur les techniques employées par les professionnels de l'au-delà pour vous faire croire qu'ils communiquent avec vos chers disparus ...





## LES TECHNIQUES DU BUSINESS DU DEUIL

Par Coraline Hausenblas

Vous venez de perdre un être cher. Au choc de la disparition, se mêle le traumatisme face à l'implacable : vous ne pourrez plus serrer dans vos bras l'être aimé, lui parler et entendre sa voix vous répondre, voir les mimiques de son visage, sentir le contact de sa main dans la vôtre.

La mort est un traumatisme pour les vivants, un choc pour quiconque y est confronté. C'est une expérience à ne jamais banaliser ou à minimiser.

La croyance en la survivance de l'âme est aussi vieille que l'Homme lui-même. Elle est née avec les premiers hominidés et l'instauration des premiers rituels entourant les morts.

Croire en la survivance de l'âme après la mort n'est ni stupide ni irraisonnable. Ces croyances sont au cœur de notre humanité, leur développement reposant sur l'évolution de notre espèce en terme psychologique, anthropologique, et sociologique.

Le deuil se ritualise de façon différente selon le temps et l'espace. Chaque époque, chaque peuple à ses manières de vivre le deuil et de se séparer de ses morts.

La souffrance psychique et la douleur physique du deuil, associées à l'espoir d'une vie après la mort, créent parfois une bombe émotionnelle.

Bombe que les affamés de détresse humaine s'empressent de faire éclater.

Ce ne sont pas les croyances des endeuillés qu'il faut accabler mais, bien ces businessmen et businesswomen, pour qui le deuil est le terrain fertile de leur fortune.

### **Le business du deuil, une histoire de manipulation ?**

Depuis la naissance des mouvements spiritiques américains et européens, la mort est devenue une affaire de gros sous.

Des premiers spiritiques qui prétendaient communiquer avec les morts pour s'attirer prestige et honneur, les démonstrations publiques et les séances privées sont vite devenues de véritables lieux de commerce.

Analysons donc les techniques que les médiums utilisent pour nous convaincre qu'ils communiquent avec nos chers disparus.



Une précision toutefois : tous les médiums ne sont pas forcément des escrocs. Il existe probablement des médiums de bonne foi, des êtres convaincus d'avoir de véritables capacités de communication avec l'au-delà.

Les tests sur ces personnes montrent qu'elles utilisent souvent les techniques développées ci-dessous de façon naturelle et sans arrière-pensée de manipulation, confondant leur capacité à analyser le comportement humain avec des compétences médiumniques.

Voici donc les sept techniques du business de l'au-delà et comment vous pouvez apprendre à déjouer les manipulations de ces communications pas comme les autres.



### **L'effet Barnum**

Ce terme fait référence au célèbre directeur de cirques humains, les fameux « Freak Show » américains, Phineas Taylor Barnum.

Aussi appelé « Effet de validation subjective » ou « Effet de validation personnelle » c'est un biais cognitif bien connu de la psychologie sociale.

C'est cette tendance qu'on a tous et toutes, à accepter de vagues descriptions de nous comme étant vraies.

Nous tombons dans l'effet Barnum chaque fois que nous lisons la description de notre signe astrologique ou lorsqu'un médium nous transmet une phrase aussi bateau que celle-ci :

*« Votre grand-mère me dit que vous êtes quelqu'un de très anxieux, vous stressez vite. »*

On remarquera que le recours à l'anxiété et au stress est facile, puisqu'il suffit de connaître les statistiques nationales sur le taux de consommation d'anxiolytiques par an et par habitant

### **Amorcer une affirmation pour entraîner une réaction**

C'est une des techniques les plus employées par les médiums.

Les phrases du style : *« Il y a la lettre M dans son prénom... Marie, Mathilde... j'entends la lettre M... »* Le consultant en face n'a plus qu'à hocher positivement la tête ou à acquiescer verbalement.

La consonne M étant présente dans pas mal de prénoms masculins, féminins ou neutres, la probabilité de tomber sur un prénom comportant la lettre M est assez élevée.

Remarquez d'ailleurs qu'avec ce genre de phrase très vague, le médium élargit sa chance de taper juste.

Pour encore plus de succès, recourir à une voyelle comme la lettre A ou E garantie la réussite, ces deux voyelles étant présentes dans à peu près tous les prénoms...

pour savoir que les niveaux d'anxiété et de stress en Europe ou aux Etats-Unis flambent depuis des années.

À la question : « *Vous sentez-vous stressé dans votre vie ?* » il y a fort à parier que nous répondrons tous OUI.

Mais, si en plus on vous dit que c'est votre grand-mère décédée qui fait cette remarque, signe que le lien qui vous unit est toujours présent, on touche directement à ce que vous avez de plus précieux mais aussi de plus manipulable : vos émotions.

Le tour de force de ces médiums aux messages aussi vagues, c'est de vous épater à moindre frais.

### **Le retour sur l'information**

Une fois le message délivré, l'une des clés du médium sera d'examiner attentivement les expressions de votre visage mais, pas seulement.

Car c'est tout votre corps qui va parler pour vous.

Sans compter tout ce que vous laissez échapper comme informations verbales, même malgré vous.

Le médium n'a alors plus qu'à interpréter vos mimiques, postures et attitudes psycho-corporelles pour comprendre s'il a tapé dans le mille ou non.

Depuis le XIXème siècle, si les médiums ont bien compris quelque chose, c'est l'essence de cette phrase du psychologue Paul Watzlawick :

*« On ne peut pas ne pas communiquer »*

Tout ce qu'on vous dit à une répercussion émo-

tionnelle sur vous et cette émotion entraînera obligatoirement une réaction physique.

Etre médium, c'est surtout être un fin observateur des comportements humains.

### **La validation subjective**

Une autre technique bien rodée est celle de la validation subjective.

Elle consiste à ne garder que les informations que le consultant valide et à omettre toutes celles qui ont fait flop.

Pour renforcer cette stratégie, rien de mieux que de recourir à la fameuse formulation interro-négative qui a fait ses preuves : « *Il n'est pas mort sur la route ?* » « *Il n'était pas à l'hôpital au moment de son décès ?* »

C'est le double jackpot. Quoique le consultant réponde, oui ou non, le médium a gagné.

Si vous répondez OUI, il y a fort à parier que le médium vous dira : « *Ah oui parce qu'il me montre qu'il est étendu sur la route* »

Si vous répondez NON, il vous dira : « *Ah oui parce qu'il me dit qu'il n'est pas mort sur la route* »

Utiliser la forme interro-négative c'est le meilleur moyen d'avoir toujours raison.

### **La définition a posteriori des conditions d'interprétation**

C'est l'art de transformer les réponses négatives en réponses positives.

Ou l'art de transformer une affirmation désavouée par le consultant en vérité absolue.

Ou encore, c'est l'art de retomber sur ses pieds.

Si un médium vous assène : « *Je vois votre grand-mère à côté d'une voiture... elle a mal à la tête...* » pour tester l'hypothèse que votre grand-mère soit décédée d'un accident de voiture mais, qu'il vous voit dubitatif (parce que vous savez que votre grand-mère est décédée d'un cancer à l'hôpital par exemple), il dira : « *bon, c'est pas grave, on va laisser ça de côté, on verra plus tard à quoi ça fait écho* »

Et il est fort à parier que plus loin dans l'entretien, dès qu'une mention à une voiture sera faite, aussi anodine soit-elle, le médium sautera dessus pour valider sa première affirmation.

**Vous :** « *Depuis le décès de ma grand-mère, mon grand-père a vendu la voiture...* »

**Médium :** « *Ah ben voilà ! C'est ça ! C'est pour ça qu'elle me montre une voiture. Et puis, elle me montre sa tête, elle dit qu'elle a mal à la tête. Je comprends mieux, elle n'a pas l'air très contente qu'on ait vendu sa voiture...* »

Et voilà comment, en disant n'importe quoi, on retombe toujours sur ses pieds !

### **Les interprétations libres**

Ce sont les techniques pour partir à la pêche à l'information.

Les interprétations libres consistent à prononcer un mot ou une affirmation pour ensuite la faire correspondre à tout et n'importe quoi.

Le médium vous dit : « *C'est une figure maternelle qui me parle...* »

Une « figure maternelle » c'est un terme qui veut tout dire et rien en même temps. Ce peut être une mère, une grand-mère, une sœur aînée, même une amie plus âgée, une tante, bref, le terme est suffisamment générique pour que



vous trouviez bien quelqu'un pour remplir le rôle.

Idem d'un terme comme « cahier » qui sera validé si vous parlez de « dossier médical » ou de « bocal » pour parler d'une « boîte », de « séparation » pour « la mort » ...

Les interprétations libres fonctionnent sur les nuances entre deux ou plusieurs termes pour valider les hypothèses de départ du médium.

### **Le Hot Reading**

Si les prestidigitateurs connaissent depuis longtemps le Cold Reading, c'est à dire la lecture à froid de vos mimiques et comportements corporels, le Hot Reading est une technique qui s'est développée avec l'arrivée d'Internet et des réseaux sociaux.

Cette technique est probablement la moins mystérieuse de toute puisqu'elle consiste simplement à aller chercher le maximum d'informations sur vous sur Internet et les réseaux sociaux, Facebook en particulier.



Par sa facilité, cette technique est largement utilisée par les médiums lorsque vous prenez rendez-vous avec l'un d'entre eux.

Entre le moment de votre appel, et le jour de la consultation, il y a pleinement l'espace et le temps pour "Googeliser" votre nom, prénom et avoir accès à une quantité incroyable d'informations sur vous.

Encore aujourd'hui, le nombre de comptes non sécurisés sur les réseaux sociaux est assez important, et rien n'est plus facile que de regarder vos profils, vos photos, vos informations pour en inférer d'autres informations et commencer à broder un storytelling pour le jour de la rencontre.

Et si vous venez de perdre un être cher et que vous avez partagé l'information avec vos amis, mis des photos de la personne décédée, etc, ça n'en sera que plus facile pour le médium ...

### **Conclusion**

Certaines de ces techniques sont connues depuis fort longtemps, d'autres sont en lien direct avec le développement des nouvelles technologies.

Mais, toutes, combinées, forment un puissant modèle de communication. Communication basée sur un triptyque : le consultant, l'invisible et le médium.

Et dans ce triptyque, seul le médium contrôle ce qu'il se passe.

C'est donc une communication biaisée dès le départ et dont le consultant ne peut jamais vérifier d'où provient la source réelle de l'information transmise.

Derrière le cynisme des justifications à la duperie, il y a cependant une compréhension fine

de la psychologie humaine.

L'invisible intrigue, et l'envie d'établir un contact avec lui est un espoir que l'Homme nourrit depuis qu'il est Homme.

Mais, ce qui est aussi très humain, c'est la capacité à la manipulation d'autrui et la tendance pour l'appât du gain.

Bien d'autres biais cognitifs ou chaînes de réaction ont lieu lors de ces communications un peu particulières avec l'au-delà mais, elles débordent du cadre de ce magazine.

Je vous propose donc de suivre le blog [www.coralinehausenblas.com](http://www.coralinehausenblas.com) pour lire les articles qui traiteront de ces sujets.

De même que vous ne laisseriez pas un chirurgien vous opérer sur le principe qu'il communique avec l'invisible pour connaître la procédure d'opération, ne laissez pas votre psychisme et vos émotions entre les mains de n'importe qui ...



## La terreur des faussaires de l'au-delà

James Randi, de son vrai nom Randall James Hamilton Zwinge, était un illusionniste né en 1928 au Canada.

Comme son modèle, Harry Houdini, James Randi se spécialisera dans les tours « d'échape », ces tours spectaculaires durant lesquels il s'enferme, ligoté, dans des contenants d'où il s'échappe... comme par magie.

Et comme son mentor Houdini avant lui, James Randi mettra ses connaissances du métier de prestidigitateur et d'illusionniste au profit de la lutte contre les faussaires de l'invisible.

« The Amazing Randi » prend sa retraite en 1988 et décide de se consacrer à un autre marché de l'illusion : le démasquage des prétendus médiums et de toutes celles et ceux clamant avoir un pouvoir paranormal.

Cette vocation pour le « No Bullshit » comme disent les américains, prend son essor en 1973 lorsqu'un jeune homme prêtant pouvoir, par la seule force de son esprit, tordre des cuillères.

L'homme en question est Uri Geller, avec lequel James Randi aura de multiples altercations, allant jusqu'au procès. Geller, perdra son procès et sera condamné à payer 120 000 dollars à James Randi.

Mais la guerre entre ces deux-là commence lors d'une célèbre émission de télévision, le *Johnny Carson Show*, l'une des émissions les plus populaires de son époque.

Carson et Randi, ne croyant ni l'un ni l'autre au « phénomène Geller », sont bien décidés à le démasquer en direct. Ils mettent alors au point un protocole de contrôle strict : les matériaux sont scrupuleusement examinés et Geller ainsi que les membres de son équipe, sont interdits de s'en approcher avant le début de l'émission.

Et bien sûr, ce qui devait arriver arriva... le « phénomène Geller » échoue en direct. Toutes les petites cuillères refusent de se tordre. Elles restent désespérément droites, pas un mouvement du métal ne se dessine.

Trois ans plus tard, James Randi co-crée un comité scientifique d'enquête sur les phénomènes paranormaux, ce qui lui vaudra d'être considéré comme le père du scepticisme moderne.

En 1986, c'est au tour du télé-évangéliste, Peter Popoff, d'être démasqué.

Le ministre du culte fait fureur, ses prêches sont suivis par des millions d'américains chaque semaine.

Popoff prétend guérir les fidèles grâce à des informations provenant directement de Dieu.

Randi lui, comprend le « truc » caché et, s'associant une nouvelle fois à Johnny Carson, ils filment Popoff lors d'une démonstration publique de ses prétendus pouvoir venant de l'invisible.

Et d'invisible il sera réellement question quand Randi prouvera qu'une oreillette très discrète est dissimulée dans l'oreille de Popoff et que de paroles de Dieu, les messages proviennent en vérité... de la femme du télé-évangéliste !

Celle-ci, en bonne complice, lui susurre au fur et à mesure les informations que les personnes du public ont rempli après avoir pris place dans la salle.

Mais James Randi ne se contente pas de démasquer uniquement les faussaires américains.

Dans les années 1980, un chercheur français, Jacques Benveniste, publie les résultats de sa recherche sur la « Mémoire de l'eau » dans le prestigieux journal *Nature*.

L'article provoque un émoi dans la communauté scientifique, et le journal décide d'envoyer un comité de chercheurs enquêter sur les découvertes que Benveniste prétend avoir fait.

On demande à James Randi de participer à ce comité d'étude, ses compétences de fin observateur et sa connaissance des techniques d'illusion étant précieuses.

Après l'application d'un protocole scientifique

strict, les résultats de la nouvelle recherche ... ne donnent pas du tout les mêmes résultats !

En 1996, Randi propose, par l'intermédiaire de sa fondation, un prix pour quiconque prouvera ses capacités extra-sensorielles.

Avec le temps, le montant de la récompense augmente, allant jusqu'à 1 million de dollars !

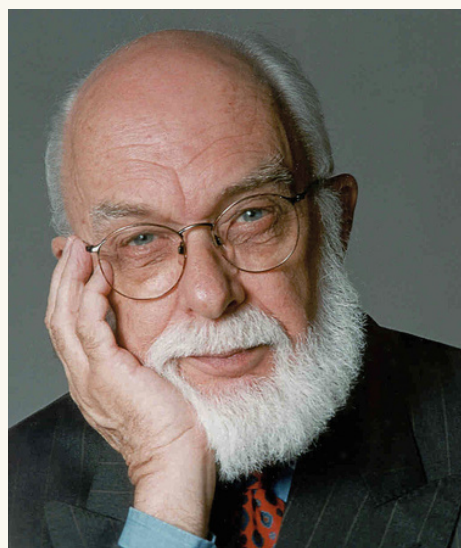
Les médiums les plus en vue des années 90 et 2000 refuseront toujours d'y participer mais, des milliers d'anonymes se presseront pour tenter de remporter le jackpot.

Pourtant, la somme n'a jamais été gagnée, les « prouesses » de l'invisible étant toujours explicables par des techniques plus ou moins ingénieuses mais, toujours humaines.

James Randi s'est éteint en 2020.

Il laisse aux générations suivantes, un trésor de connaissances pour démasquer les fraudes et les mystifications liées au paranormal.

De quoi rester pour longtemps, la terreur des faussaires de l'au-delà...



# *Paralyse du sommeil*

## Le cauchemar de vos nuits

La paralysie du sommeil est peut-être la parassomnie la plus stupéfiante.

Entre veille et sommeil, les images les plus terrifiantes se présentent, parfois accompagnées de voix tout aussi effrayantes.

Si aujourd'hui la paralysie du sommeil est bien connue de la médecine, cet état a inspiré, depuis l'Antiquité, bien des légendes.

Je vous propose de plonger dans le monde du sommeil et de ses mystères pour découvrir comment notre cerveau nous joue des tours ...





Par Coraline Hausenblas

Les incubes. Vous avez peut-être déjà entendu parler de ces créatures qui, pour les romains, était des agresseurs nocturnes, des démons masculins venant posséder les femmes durant leur sommeil.

Chaque culture, partout dans le monde, a sa forme d'incubes. Chaque culture possède des croyances autour de démons hantant le sommeil des vivants.

Depuis l'Antiquité, ces manifestations nocturnes sont connues et bien documentées.

Et si ces croyances, et les légendes qui y sont associées, trouvaient leur origine dans un phénomène aujourd'hui bien compris de la science : la paralysie du sommeil ?

### **La paralysie du sommeil, le cauchemar de vos nuits**

La paralysie du sommeil fait partie des parasomnies. Ce sont des troubles du sommeil qui se manifestent soit au moment de s'endormir ou de se réveiller.

Elle est caractérisée par le fait que le sujet est éveillé mais, se retrouve dans l'incapacité totale de bouger.

Elle s'accompagne souvent d'hallucinations auditives, visuelles, kinesthésiques et d'impressions de suffocation, d'oppression et de présence maléfique rodant autour de la personne.



*Le cauchemar* Eugène Thivier 1894

Autant dire que c'est une expérience traumatisante pour celui qui en est victime.

L'anxiété et la terreur se poursuivent bien après l'épisode, entraînant la personne à lutter contre le sommeil pendant des jours pour éviter de revivre cette expérience déconcertante.

La paralysie du sommeil s'explique par l'intrusion de la phase de sommeil paradoxal (celle où le rêve se produit) dans la phase de réveil. Les deux phases se recouvrent soudain, mêlant ainsi leur fonction respective.

La personne est donc bien réveillée, bien consciente durant l'expérience mais, son corps est toujours coincé dans l'atonie musculaire du

sommeil (absence de tonus musculaire qui correspond au blocage de l'activité des muscles posturaux lors du sommeil pour éviter qu'on ne se mette à exécuter réellement les mouvements qu'on voit en rêve)

Le sujet est donc piégé entre un état de réalité et de fiction, incapable de parler, de crier ou d'appeler au secours pour qu'on le réveille.

À l'électroencéphalogramme, on retrouve le tracé typique de la veille mais, le tonus musculaire est absent. L'observation montre de légers mouvements des yeux et des paupières, et de petites secousses musculaires.

On estime qu'entre 25 et 60 % de la population générale fera au moins une fois cette expérience dans sa vie, et le risque augmente pour celles et ceux souffrant de narcolepsie.

Les facteurs favorisant sont multiples : fatigue, stress, changement de vie brutal, deuil...

Toute forme de traumatisme peut favoriser l'apparition de parasomnie et plus spécifiquement d'épisodes de paralysie du sommeil.

### **Une terreur bien réelle**

On voit que les risques de faire l'expérience de la paralysie du sommeil sont assez élevés.

Il convient donc de prendre ce sujet très au sérieux et d'écouter avec attention et respect les personnes qui disent avoir vu dans leur sommeil des fantômes, des démons, des personnes humaines ou même des êtres venus de l'espace.

Il est inutile de décrédibiliser ces témoignages car la réalité, c'est que ces personnes, bien éveillées au moment de l'expérience, ont réellement vu quelque chose.

Pour avoir vécu une fois ce phénomène il y a plusieurs années, la première chose que j'ai pensé le lendemain matin c'était : « *Je comprends mieux les gens qui disent se réveiller et voir des fantômes dans leur chambre !* »

La vision portait sur un personnage de film qui s'est matérialisé dans ma chambre... (pour la petite histoire c'était Freddy Krueger, l'infâme du film « *Les griffes de la nuit* ». J'aurais préféré Johnny Depp ou Brad Pitt, mais mon cerveau en a décidé autrement ...)

Le fait qu'il s'agisse d'un personnage de fiction a permis de démystifier la vision plus facilement et de prendre de recul plus rapidement.

Mais, en toute honnêteté, si j'avais vu une femme, un homme ou un enfant dans ma chambre cette nuit là, ma conclusion aurait été bien différente. J'aurais été convaincue d'avoir eu affaire à l'au-delà et personne n'aurait pu me convaincre du contraire puisqu'étant bien éveillée, j'aurais été sûre d'avoir vu ce que j'avais vu.

Notre cerveau ne fait pas la différence entre une image mentale créée par lui-même et une image extérieure captée par nos sens.

Ce que le cerveau retient c'est l'émotion d'une expérience, l'émotion que l'image va provoquer. Et ce qui est toujours réel, ce sont les émotions qu'on ressent.

Il est donc inutile d'essayer de convaincre la personne que ce qu'elle a vu n'existe pas.

Si l'expérience se reproduit et est très traumatique, le mieux est d'en parler avec un médecin qui orientera vers d'autres professionnels de santé si nécessaire et vers des examens du sommeil.

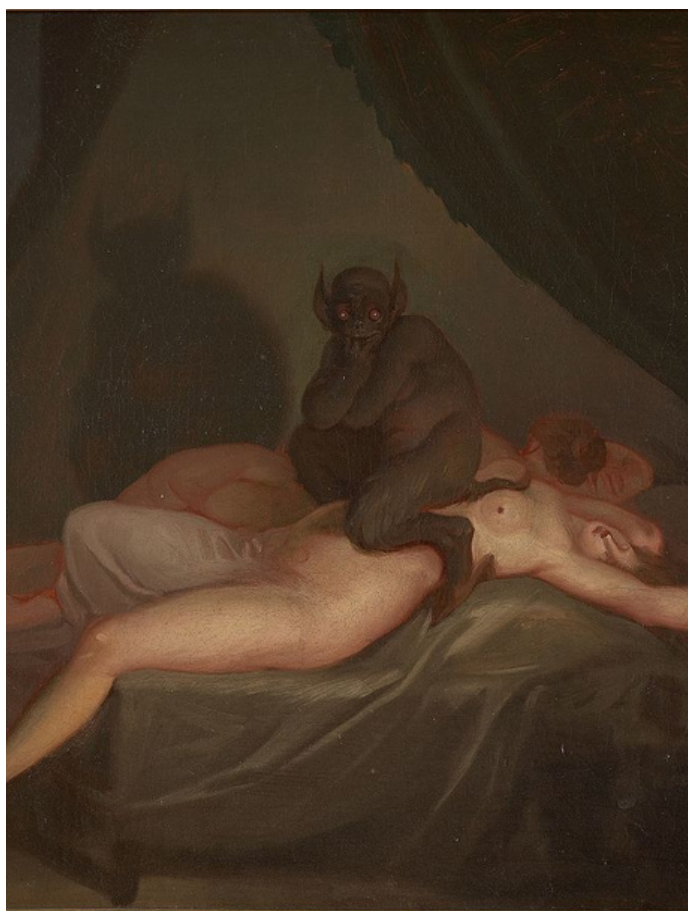
## **Vous avez le pouvoir de lutter !**

Pour finir sur une note positive, sachez que votre cerveau est un outil incroyable qui peut vous faire vivre l'horreur mais, peut aussi, vous en sortir !

Il existe des techniques pour entraîner son cerveau à éviter les cauchemars et à favoriser ce qu'on appelle les rêves lucides.

Les rêves lucides sont des rêves dans lesquels vous prenez conscience que vous rêvez. Cela vous permet alors de sortir d'un rêve lorsque celui-ci se transforme en cauchemar ou de modifier le scénario d'un cauchemar.

Il existe aussi des techniques toutes simples comme se répéter avant de s'endormir « pas de cauchemars » ou « je ne veux pas rêver de ceci ou de cela... ».



*Le cauchemar Nicolai Abildgaard 1800*



*Le cauchemar Johann Heinrich Fusli 1790-1791*

Vous envoyez alors directement à votre cerveau l'ordre de ne pas produire certaines images lors du sommeil, et ça marche !

Comme quoi, il n'y a pas besoin de recourir à la pensée magique, aux gourous du New-age ou aux faussaires de l'au-delà pour comprendre et apaiser ce phénomène, aussi impressionnant soit-il.

Aux démons de l'Antiquité et autres esprits vengeurs hantant les vivants dans leur sommeil, le cerveau apparaît aujourd'hui comme le vrai responsable de ces expériences nocturnes.

Ce cerveau, capable de produire des images et des expériences psycho-corporelles terrifiantes et aussi notre meilleur allié pour nous en débarrasser.

C'est peut-être ça finalement la vraie magie des êtres humains !

## Les griffes de la nuit ou le symbole du croquemitaine

« Inspiré de faits réels ». On a tous et toutes entendu cette phrase lors de la présentation de bon nombre de films d'horreur.

C'est une phrase de marketing, utilisée dans la stratégie de communication lors de la sortie d'un film, pour rehausser le niveau de peur et de curiosité du public.

Mais, il est un film et un personnage qui ont réellement été inspirés de faits réels.

Ce film c'est *Les griffes de la nuit*, et ce personnage, c'est Freddy Krueger.

Le réalisateur du film, Wes Craven, s'est en effet inspiré d'un fait divers lu dans un journal à la fin des années 1970, pour créer l'homme au gant de couteaux.

L'article en question relate la mort suspecte d'un jeune homme, hanté depuis des jours dans son sommeil.

Depuis des semaines, le jeune homme faisait chaque nuit des cauchemars terrifiants dans lesquels il était poursuivi par une créature.

Traumatisé par ces expériences, il finira par ne plus vouloir dormir, se forçant à rester éveillé.

Mais, une nuit, il finit par s'endormir.

Sa famille, appartenant à la population Hmong et ayant trouvé refuge aux Etats-Unis après avoir fui les conflits au Cambodge, est rassurée de voir le fils s'apaiser.

Soudain, un cri atroce réveille la maison.

Les parents se précipitent dans la chambre du garçon qui hurle et se débat, avant de cesser brutalement tout mouvement. Les parents terrifiés voient que leur fils ne réagit plus. Les secours dépêchés sur place constateront le décès.

À l'autopsie, aucune explication médicale ne sera trouvée pour expliquer la mort du jeune homme.

Cette triste affaire pourrait relever du fait divers isolé mais, dix-huit autres jeunes hommes, tous originaires de l'Asie du Sud-Est, vont trouver la mort dans des conditions similaires sans que jamais les médecins ne trouvent une explication.

Les chercheurs occidentaux se penchent alors sur le sujet.

On évoque le traumatisme des guerres. On



plonge dans les croyances et les légendes locales pour chercher un symbole mais, rien n'y fait, les explications ne sont pas satisfaisantes.

On parle alors de *Syndrome de la mort subite nocturne inexplicée* ou *Syndrome de Brugada* dont on retrouve des traces dans l'histoire des pays d'Asie du Sud-Est, le premier cas documenté datant de 1917 aux Philippines.

En 2002, les chercheurs découvrent que ce syndrome serait associé à une mutation sur le gène SCNSA mais, il est loin d'avoir livré tous ses secrets.

Le *Syndrome de la mort subite nocturne inexplicée* ne trouve toujours pas d'explications.

L'idée d'être poursuivi et assassiné dans ses rêves est probablement l'une des plus terrifiantes qui soit.

C'est pourtant bien des faits réels qui ont servi d'inspiration à la création du croque-mitaine moderne Freddy Krueger.

Preuve que parfois, la réalité dépasse la fiction ...



Photo : Miguel Mendez - Wax Museum Plus Dublin, Ireland - Wikipedia.fr

# MARRE QUE LES MANIPULATIONS DIRIGENT VOTRE VIE ?

La *petite* Histoire des **MANIPULATIONS**



LE PODCAST

**A écouter sur :**

(Cliquez sur les liens pour accéder directement aux sites)

**[www.expertisededocuments.com](http://www.expertisededocuments.com)**

YouTube : **[La petite Histoire des manipulations](#)**

Plateformes d'écoute : **[Spotify](#), [Deezer](#), [Podcast addict](#)...**

# CONSEIL Lectures

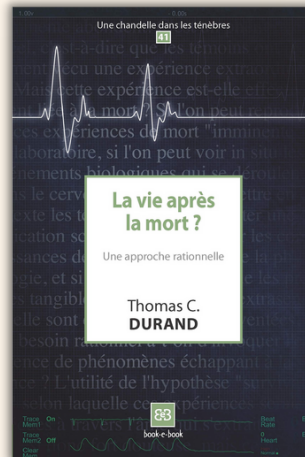


## LES MAÎTRES DE L'IMPOSTURE

CLÉMENT FREZE EDITIONS YURI ET LAIKA

Clément Freze est un jeune mentaliste de talent qui explore dans ce livre 15 impostures historiques. Vous découvrirez comment le mensonge se prépare et comment nous en sommes tous victimes.

Un livre brillant pour qui aime l'Histoire et veut apprendre à démasquer les impostures ...



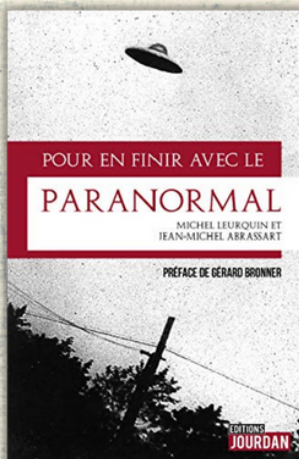
## LA VIE APRÈS LA MORT ?

### UNE APPROCHE RATIONNELLE

THOMAS C. DURAND EDITIONS BOOK- E- BOOK

Ce livre traite essentiellement des EMI (expériences de mort imminentes) et propose un tour d'horizon des fausses informations qui circulent sur ce sujet.

Un livre à lire pour qui s'intéresse à la mort et à ce qu'elle est (et n'est pas...)



## POUR EN FINIR AVEC LE PARANORMAL

MICHEL LEUROQUIN, JEAN- MICHEL ABRASSART EDITIONS JOURDAN.

Dans ce livre, les auteurs étudient sous le prisme de la zététique, une vingtaine de phénomènes tous réputés paranormaux.

Mais, derrière les apparences, la réalité humaine est souvent plus présente qu'on ne le croit et surtout, moins mystérieuse que ce qu'on imagine...

Livre  
coup de



# *Hypnose : Nouveau vaisseau pour voyager dans le temps ?*

Attention danger !

L'hypnose a le vent en poupe.

Présentée parfois comme LA solution à tous nos maux (sevrage tabagique, confiance en soi ou encore méthode pour maigrir...), l'hypnose fascine. Mais, son manque d'encadrement légal en fait aussi un terrain de jeu lucratif pour les moins scrupuleux.

Aux Etats-Unis, certaines pratiques d'hypnose pour "faire parler les victimes" se sont retrouvées au coeur de scandales de fausses accusations alors que les scientifiques comprennent de mieux en mieux la mémoire et la facilité avec laquelle nous souvenirs peuvent être manipulés.

Alors qu'en France les formations augmentent sans garde-fous pour cadrer les pratiques, on retrouve l'hypnose utilisée pour retrouver ses vies passées ou pour... parler avec les morts.

L'hypnose est devenue un vaisseau pour voyager dans le temps... mais à quel prix ?





## Hypnose

# ATTENTION DANGER !



Par Coraline Hausenblas

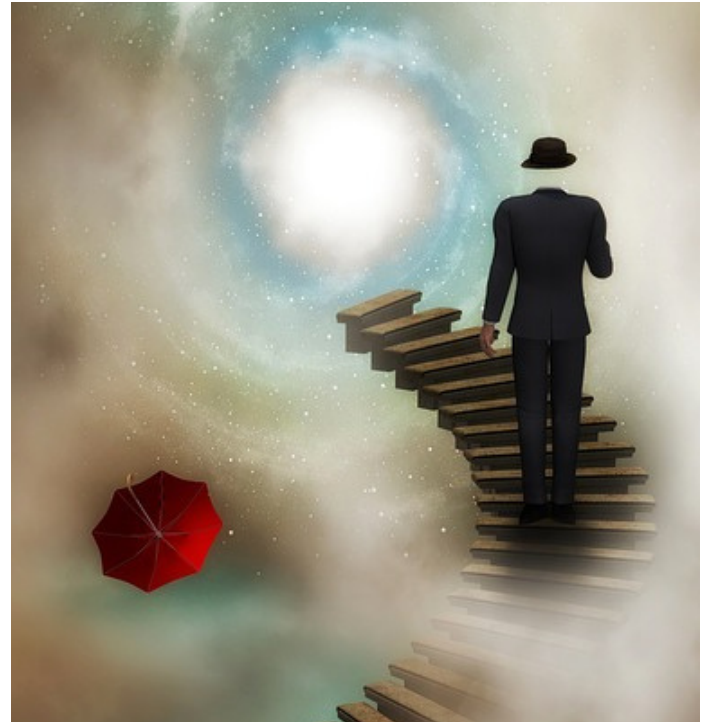
Vous êtes assis sur un confortable fauteuil. Les yeux fermés, une voix calme vous murmure des paroles qui semblent lointaines. Soudain, des images, d'abord floues, deviennent de plus en plus claires. Puis les sons résonnent dans vos oreilles. Votre cœur se met en branle. Votre respiration s'accélère. Les images, les sons, les paroles, les émotions. C'est un véritable ras-de-marée psychomoteur. Pas de doute, ces images sont vôtres. Pas de doute, elles sont réelles.

Mais, en êtes-vous vraiment certain ? *"Bien sûr !"* pourriez-vous répondre, *"les images sont si vives, les émotions tellement intenses, que ça ne peut qu'être réel !"*

Parfois, une autre personne, qui a assisté à vos réactions face au déferlement de ces images mentales, certifie qu'il vous a vu y réagir de façon psychologique, émotionnel et corporel. Oui, il le certifie, vous reviviez un épisode traumatique. Vos larmes coulaient sur vos joues brûlantes. Vous aviez du mal à articuler des mots, qui ne traduisaient qu'en partie le choc qui vous écrasait. Cette personne peut être au choix un hypnothérapeute (certifié ou non), un psychothérapeute (certifié ou non), un coach (certifié ou non). En fait, malheureusement, cette personne peut être absolument ... n'importe qui.

Parce que le drame de la mise sous hypnose aujourd'hui en France, comme dans de nombreux pays, c'est qu'elle peut être pratiquée par... n'importe qui.

Nouvelle promesse de voyage à travers le temps



et l'espace, les techniques d'hypnose se retrouvent aujourd'hui entre les mains de professionnels de santé qualifiés, tout autant qu'entre celles de faussaires éhontés.

Avant d'aller plus loin, faisons le point sur ce qu'est l'hypnose, son origine et les études qui tendent à prouver son utilité.

### **Hypnose, une longue histoire**

L'entrée de l'hypnose dans l'Histoire se fait il y a bien longtemps. On retrouve des traces de son utilisation chez les sumériens, les égyptiens ou encore les grecs de l'Antiquité. Avicenne au XIème siècle propose d'expliquer les concepts de suggestion et d'auto-suggestion. L'idée de pouvoir accéder à un autre niveau de conscien-

ce fait son chemin à travers le temps et les cultures.

Mais, c'est en 1773, que Franz Anton Mesmer propose une hypothèse au phénomène de *trance* : l'existence d'un fluide magnétique qui serait universel, qu'il nomme *magnétisme animal*.

Si certains aspects de l'hypothèse ouvre la voie à de nouveaux questionnements sur l'accès à différents niveaux de conscience chez l'Homme, le principe du magnétisme animal est très vite décrié par les médecins de l'époque. Celui qui voulait faire entrer sa rhétorique dans le champ de la science, se voit fermer l'accès à celle-ci. Pas grave, l'époque compte déjà ses arnaqueurs qui n'attendent qu'une chose : sauter sur toutes les hypothèses récusées pour les recycler.

Si les professionnels du spectacle s'intéressent de près à l'idée de suggestion du public, les mouvements spirites et ésotériques trouveront une nouvelle vie à l'idée de magnétisme animal. Ils n'auront de cesse d'ailleurs, de détourner et de récupérer tous les concepts liés à l'hypnose depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

### **Hypnose, ce qu'en dit la science**

Les études sur l'hypnose se poursuivent tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle et depuis le début du XXI<sup>ème</sup>. L'émergence de techniques d'imageries cérébrales de plus en plus fines montre que l'hypnose a des effets sur l'humain.

La médecine aujourd'hui ne la renie pas. Au contraire, l'hypnose est utilisée dans des cadres médicaux très variés notamment pour baisser l'angoisse et l'anxiété qui entoure généralement les chirurgies. Les enfants y seraient particuliè-

ment réceptifs, leur attention étant plus facilement détournable que celle des adultes.

Selon le rapport de l'INSERM de 2015 sur l'*"évaluation de l'efficacité de la pratique de l'hypnose"*, *"Il existe ... suffisamment d'éléments pour pouvoir affirmer que l'hypnose à un intérêt thérapeutique potentiel, en particulier en anesthésie per-opératoire ou dans la colopathie fonctionnelle (colon irritable). Les données actuelles sont insuffisantes voir décevantes dans d'autres indications comme le sevrage tabagique ou la prise en charge de la douleur lors de l'accouchement."*

Le rapport précise toutefois ensuite que les effets de l'hypnose peuvent être difficiles à mettre en évidence dans un protocole scientifique, celui-ci ne tenant pas compte des ressentis subjectifs des patients. Et le rapport de rappeler : *"Par exemple, dans le traitement de la douleur, c'est l'impact émotionnel de la douleur qui serait réduit par l'hypnose plus que l'intensité de la douleur elle-même."*

### **Hypnose, une pratique non réglementée**

Beaucoup de professionnels de santé se forment chaque année à des techniques d'hypnose en vue d'apporter un confort supplémentaire aux patients.

Mais si, comme nous l'avons vu plus haut, l'hypnose peut contribuer au bien-être des patients dans certaines situations, qu'en est-il de l'hypnose non-médicale, cette hypnose qu'on retrouve aujourd'hui autant chez un coach de vie que chez un médium ?

Parce qu'aujourd'hui, l'hypnose est partout, à tous les étages des pratiques issues des pseudo-

sciences et/ou ésotériques.

Régression dans les vies passées, communication avec les morts... toutes les fadaises sont bonnes, tant qu'on peut arracher un billet aux personnes en quête de sens et/ou en souffrance.

Loin de moi l'idée de me moquer d'une croyance. Loin de moi l'idée aussi de minimiser la recherche de sens que bon nombre d'êtres humains éprouve au cours de leur vie. Ce n'est ni les croyances religieuses ou spirituelles, ni les questions existentielles qui sont en cause ici. Par contre, les monnayeurs de détresse humaine, les faussaires, les menteurs, les abuseurs, celles et ceux dont l'unique but le matin au réveil, est de tromper et de voler l'autre, eux ont tout mon mépris et c'est bien leurs pratiques qu'il s'agit d'exposer.



En France, comme dans beaucoup de pays, la pratique de l'hypnose n'est pas réglementée. Cela signifie que les formations ne sont pas encadrées et que les contenus de celles-ci ne le sont pas plus.

Que tout le monde puisse accéder à ces formations ne pose pas problème en soi. Encore faudrait-il qu'il existe des garde-fous pour s'assurer que les savoirs théoriques et pratiques dispensés soient en accord avec les connaissances scientifiques sur le sujet.

Une simple recherche sur un moteur de recherche laisse entrevoir le véritable business que sont devenus les formations en hypnose. Difficile de s'y retrouver dans la masse de formations pour dissocier le bon grain de l'ivraie.

La question des pré-requis du candidat est souvent absente de ces sites, laissant penser que l'hypnose est finalement quelque chose de banal voire triviale. Exit donc les questions d'éthique pour s'assurer que le futur professionnel (qui obtiendra sa certification sans problème, après tout, c'est lui/elle qui paie et on ne va pas se fâcher avec les clients...) est apte à prétendre entrer dans l'esprit de son pro-chain.

Bien sûr, il y a des praticiens en hypnothérapie qui ne viennent pas du monde médical, paramédical ou social et qui font de très bons professionnels. Là n'est pas la question. La question centrale dans l'enseignement de l'hypnothérapie tient à son manque d'encadrement qui la met *de facto*, dans une position vulnérable. C'est cette absence d'encadrement légal d'une pratique relevant de l'accompagnement médical ou de la psychothérapie, qui a vu naître aux Etats-Unis dans les années 1980, l'une des plus grosses fake-news de l'époque.

Tout ça pourrait prêter à sourire si elle n'avait pas conduit des gens devant un tribunal, accusés d'être de dangereux satanistes tueurs d'enfants.

### **La "panique satanique" et la question des faux souvenirs induits**

Dans les années 1980 aux Etats-Unis, d'étranges témoignages commencent à émerger, relayés rapidement par la presse. Des adultes se souviennent d'avoir appartenu à des sectes sataniques. On sourit d'abord à ces récits qu'on pense issus de mouvements chrétiens qui luttent contre l'*Eglise de Satan*, "église" créée dans les années 1960 où le New-Age fait un carton.

Mais, les récits ne font plus sourire quand ils deviennent de plus en plus précis, citant des noms et des pratiques de meurtres rituels sur des enfants.

En 1980, le livre *Michelle Remembers* (en français : "Michelle se souvient"), écrit par Michelle Smith et son psychologue Lawrence Pazder (qui deviendra ensuite son mari) est un best-seller. Le schéma narratif du livre deviendra la base aux quelques 12 000 récits qui suivront.

Après la publication de ce livre, le nombre de témoignages augmente de façon exponentielle.

En 1983, une mère de famille accuse un professeur de la maternelle McMartin que fréquente son fils d'avoir violé ce dernier. Elle accuse ensuite le personnel de l'école d'avoir des rapports sexuels avec des animaux. L'un des enseignants est accusé également ... de voler dans les airs.

Le personnel de l'école est interrogé et aucune charge ne sera retenue par la police. Mais, c'est trop tard, la machine à accusation est lancée et il sera impossible de l'arrêter. Peu importe que les propos de l'accusatrice soient totalement déçus, les dénonciations sont trop graves et tous les professionnels de l'aide à l'enfance, assistants sociaux, psychologues et avocats, se noient dans les méandres des accusations.

Kee MacFarlane, psychologue auto-proclamée sans aucun diplôme en psychologie et encore moins en psychologie de l'enfant, développe une technique "pour faire parler les enfants" à l'aide de poupées "anatomiquement correctes". Des psychologues s'élèvent alors pour critiquer ses méthodes connues pour influencer les réponses des enfants, voir créer de



toutes pièces de faux souvenirs.

Devant le Congrès américain, MacFarlane dira croire à une conspiration satanique mondiale abusant d'enfants. Elle ne présentera jamais aucune preuve de l'existence d'une telle conspiration.

En tout, l'affaire de l'école McMartin durera sept ans durant lesquels deux procès auront lieu, coûtant quinze million de dollars. Elle est encore aujourd'hui l'affaire la plus coûteuse de l'histoire criminelle américaine.

Bilan des deux procès : tout le personnel est acquitté, la première accusatrice à l'origine de l'affaire est morte des suites de son alcoolisme de longue date avant même l'ouverture du premier procès, et des centaines d'enfants manipulés par diverses techniques de "recouvrement des souvenirs" où l'hypnose et la suggestion ont joué un rôle non négligeable.

Seront blâmés pour ce fiasco les médias jugés partiels et n'ayant accordé d'importance qu'aux témoignages de l'accusation. Pour expliquer l'hystérie collective qui s'est emparée de la société, le concept de "*panique morale*" est mis en avant. La "panique morale" est un concept que le sociologue Stanley Cohen a proposé en 1972 pour expliquer la panique générée par des comportements fantasmés ou bien réels mais, exagérés par un groupe de personnes en vue d'en faire leur cheval de bataille judiciaire. Certains fantasmes tels que les accusations de crimes rituels chez les juifs ou la chasse aux sorcières dans les pays anglo-saxons, pourraient s'expliquer par ce phénomène de "panique morale". Si ces deux exemples illustrent comment de fausses accusations créent la "panique morale", l'affaire de l'école McMartin montre comment un fléau réel, ici la pédocriminalité, peut être utilisé comme arme de destruction massi-

pour détruire n'importe quel citoyen. En France, le fiasco d'Outreau est encore dans toutes les mémoires.

### **Hypnose et mémoire, des débats et toujours pas de consensus**

La "panique satanique", a créé un monstre nourri par des psychothérapeutes et des hypnothérapeutes aux pratiques très éloignées de l'éthique médicale. Validant sans aucun recul ni précaution les images mentales des enfants ou des adultes sous hypnose, les cas de fausses accusations de viols ou d'incestes ont explosés. Les chercheurs spécialisés sur la mémoire et les souvenirs sont alors montés au créneau pour rappeler comment fonctionne la mémoire et ce que sont réellement les souvenirs.

Elizabeth Loftus est l'une de ces chercheuses spécialisée dans la mémoire. Psychologue cognitive, elle est classée à la 58ème place sur 100, des chercheurs les plus influents du XXème siècle par la *Revue de psychologie générale* en 2002.

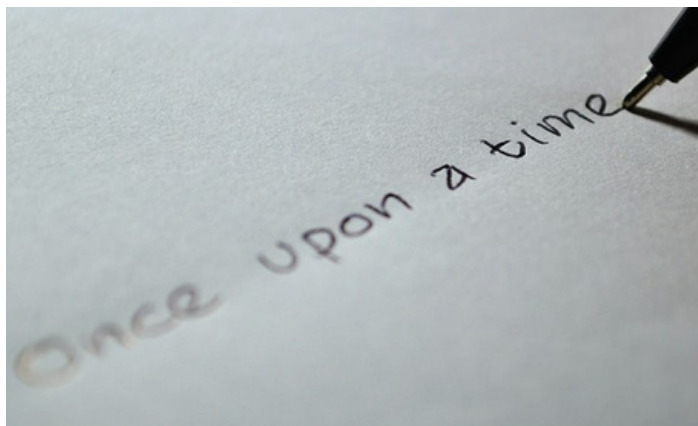
Ses recherches ont montré que les souvenirs ne sont pas des "enregistrements" de la réalité, mais des reconstructions a posteriori. Elle est surtout connue pour son travail sur les faux souvenirs, mettant en évidence à quel point il est facile de manipuler la mémoire pour créer un "souvenir" d'un événement qui n'a jamais eu lieu. C'est ce qu'on appelle l'*effet de désinformation*.

L' "effet de désinformation" apparaîtrait lorsqu'une information nouvelle est présentée à un sujet. Cette information nouvelle viendrait alors interférer avec les informations stockées en mémoire à long terme, les modifiant pour les faire "coller" à la nouvelle proposition.

C'est cet effet qui serait, en partie, à l'œuvre dans les thérapies dites de "récupération de souvenirs enfouis" ou d'hypnothérapie régressive. Les paroles, injonctions ou encore les validations de l'hypnothérapeute pourraient ainsi influencer les processus mentaux, la création d'images mentales et l'activation de la mémoire qui mélangerait alors d'anciens souvenirs avec les nouvelles images produites par le cerveau en situation de suggestion.

L'expérience la plus célèbre menée par Elizabeth Loftus, est celle de "l'abandon dans un centre commercial". L'idée était d'induire un faux souvenir à des participants en suggérant, qu'enfant, un jour de sortie en famille dans un centre commercial, ils avaient été oubliés par leurs parents. Des vérifications avant et après l'expérience, prouvaient qu'aucun participant n'avait vécu cet événement. Pourtant, 25% des participants, ont soutenu à l'issue de l'expérience, qu'ils n'avaient jamais eu souvenir de cet événement, mais que lors de l'expérience... les souvenirs avaient refait surface.

Les travaux de Loftus ont été repris par d'autres chercheurs et leurs résultats confirment la grande malléabilité de la mémoire et



l'influence d'apport d'informations nouvelles sur la création de faux souvenirs.

Si l'on combine ces connaissances avec la puissance de la suggestibilité, on comprend alors que l'hypnose, placée entre des mains peu enclines à l'éthique, peut être une véritable bombe aux conséquences personnelles et sociétales majeures.

Car si on vante les mérites de l'hypnose, on parle peu sinon pas du tout, de ses limites et des cas dans lesquelles elle ne devrait pas être utilisée. Car non, nous ne sommes pas égaux devant l'hypnose.

Ainsi, une grande prudence doit toujours être de mise face à des publics jeunes, émotionnellement immatures ou souffrant de troubles psychiatriques graves. Il faut également savoir que bon nombre de personnes ne sont pas hypnotisables pour tout un tas de raisons et que l'hypnose ne peut se substituer aux produits analgésiques ou anesthésiants quand ces derniers sont nécessaires.

Enfin, les qualités professionnelles et l'éthique de travail des praticiens restent des sujets aujourd'hui trop peu abordés. Si les avancées scientifiques montrent que l'hypnose peut être utile dans certaines situations et auprès de certaines personnes, l'absence d'encadrement légal de cette technique peut alimenter les "paniques morales" de sociétés parfois prêtes à accuser les minorités de tous les maux ou à détourner les vrais fléaux qui menacent ses membres les plus fragiles.

Ce n'est pas l'hypnose en tant que telle qui doit être combattue, mais bien l'idée que son utilisation serve de terrain de manipulation ...

## Le best-seller qui a popularisé l'hypnose régressive

1952, dans le Colorado. Une femme est allongée sur le canapé de son salon, les yeux clos, la respiration lente. À ses côtés, son époux, homme d'affaires et praticien en hypnose à ses heures perdues. Celui-ci parle lentement, sa voix n'est plus qu'un murmure. Il pose des questions et obtient des successions de petits bruits inaudibles pour toute réponse. Pas grand intérêt. Tant d'efforts déployés pour un si faible résultat. Mais soudain, les lèvres de Virginia Tighe se desserrent, et les onomatopées deviennent de vraies paroles. Seulement voilà : la femme dit s'appeler Bridey Murphy. Encore plus étrange, elle dit qu'elle est Irlandaise et... qu'elle vit en 1806.

L'histoire de "Bridey Murphy" sera publiée aux Etats-Unis en 1956 et deviendra rapidement un véritable best-seller. Un nouvel outil est sur toutes les lèvres, tantôt pour l'encenser, tantôt pour le critiquer : l'hypnose régressive.

Si l'hypnose était déjà sur le devant de la scène au XIXème siècle, elle fait un retour en force dans la presse et dans l'esprit du public, avec cette fois cette folle promesse : on peut désormais accéder à ses vies passées et les revivre. Proposition bien alléchante... peut-être un peu trop pour être vraie. Après le succès du livre, après qu'Hollywood en ait fait un film, les critiques donnèrent de la voix

pour rétablir quelques faits. D'abord, on ne trouva jamais aucun document d'état civil au nom d'une Bridey Murphy ayant vécu à Cork en Irlande au début du XIXème siècle.

Ensuite, les progrès de la science et notamment des études sur la cognition, permirent d'apporter d'autres hypothèses face aux déclarations de madame Tighe. La cryptomnésie en fut une. La cryptomnésie est un biais mnésique qui consiste à croire comme nouveau un souvenir qui n'est qu'une reconstruction d'un ensemble d'informations que nous possédons déjà en mémoire. Dans cette hypothèse, le cerveau de la femme de l'hypnotiseur aurait créé de toute pièce, une histoire sur la base d'un assemblage d'informations lues, entendues ou vues, des années auparavant.

Il faudra plusieurs années pour apprendre que lorsque Virginia Tighe était enfant, un immigré irlandais du nom de Birdie Murphy Corkell vivait dans sa rue. Et à quelle date, ce monsieur avait-il immigré aux Etats-Unis ? je vous le donne en mille ... 1806.

L'histoire de Bridey Murphy pourrait être anecdotique si elle n'avait pas ouvert les vannes d'un nouveau business macabre. Parce que derrière une porte que vous ouvrez, vous ne savez pas toujours ce qui se trouve ...

# Bio de l'auteure

Je suis Coraline Hausenblas, experte en analyse de documents.

Diplômée d'Etat en psychomotricité et titulaire d'une Licence<sup>3</sup> de psychologie, je suis également formée à la linguistique médico-légale (membre de l'International Association for Forensic and Legal Linguistics) et à la psychologie criminelle (par le Forensic Criminology Institute, Sitka, USA).

Je travaille sur le sujet des communications manipulatoires depuis des années et j'ai décidé de m'intéresser plus particulièrement aux manipulations écrites car elles sont encore trop entourées d'idées reçues et de pseudo-sciences.

En mars 2022, j'ai publié sur mon site professionnel [www.expertisededocuments.com](http://www.expertisededocuments.com), une analyse d'écriture complète sur la "Lettre du Titanic", prouvant que celle-ci est un faux document d'origine moderne.

Passionnée d'Histoire, je collabore avec la chaîne Youtube NOTA BONUS (chaîne secondaire de NOTA BENE) pour créer une série d'épisodes consacrée aux faussaires et à la manipulation de documents écrits.

**Pour télécharger gratuitement l'analyse de la pseudo-lettre du Titanic :**



**S'abonner**

J'ai créé le magazine gratuit La petite Histoire, consacré aux grandes manipulations historiques et à la compréhension des techniques manipulatoires.

**S'abonner à la Newsletter et télécharger tous les numéros du magazine gratuit :**

La  
*petite*  
Histoire

**Téléchargez vos  
numéros gratuits**

Pour toute question sur le magazine :

**[contact@expertisededocuments.com](mailto:contact@expertisededocuments.com)**